Une coupe franche dans les projets routiers

Une vingtaine de projets abandonnés pour tenir le cap du zéro artificialisation nette en 2050 : c'est le plan d'investissements routiers soumis au vote des élus du Département à partir de lundi.

Repères

Parce que les routes sont parmi les aménagements les plus gourmands en sols, le Département a fait le grand ménage dans ses projets. Depuis que la collectivité s'est engagée, en décembre 2020, à tendre vers le zéro artificialisation nette (ZAN) d'ici 2050, pour préserver l'environnement et la biodiversité, ses élus ont repassé toutes les esquisses au tamis de la sobriété foncière. Résultat : le programme d'aménagements routiers pour les dix ans à venir, dont débattront les élus départementaux, lundi, a subi ce qu'on peut appeler une coupe franche.

« Sur les 600 ha d'artificialisation prévus pour l'ensemble des projets routiers du Département, on en écarte 450 », annonce Freddy Hervochon, vice-président du conseil départemental en charge des mobilités, lequel promet la compensation de la moitié des 150 restants. **« Ça nous permettra de tenir notre cap de 50 % de l'objectif en 2032. »** Concrètement, le programme prévoit la poursuite d'une dizaine d'aménagements déjà sur les rails [1]. **« Quand le coup est parti et des ouvrages d'art sont déjà construits, on assume. »**

« Artificialiser cent hectares, ce n'était pas raisonnable »

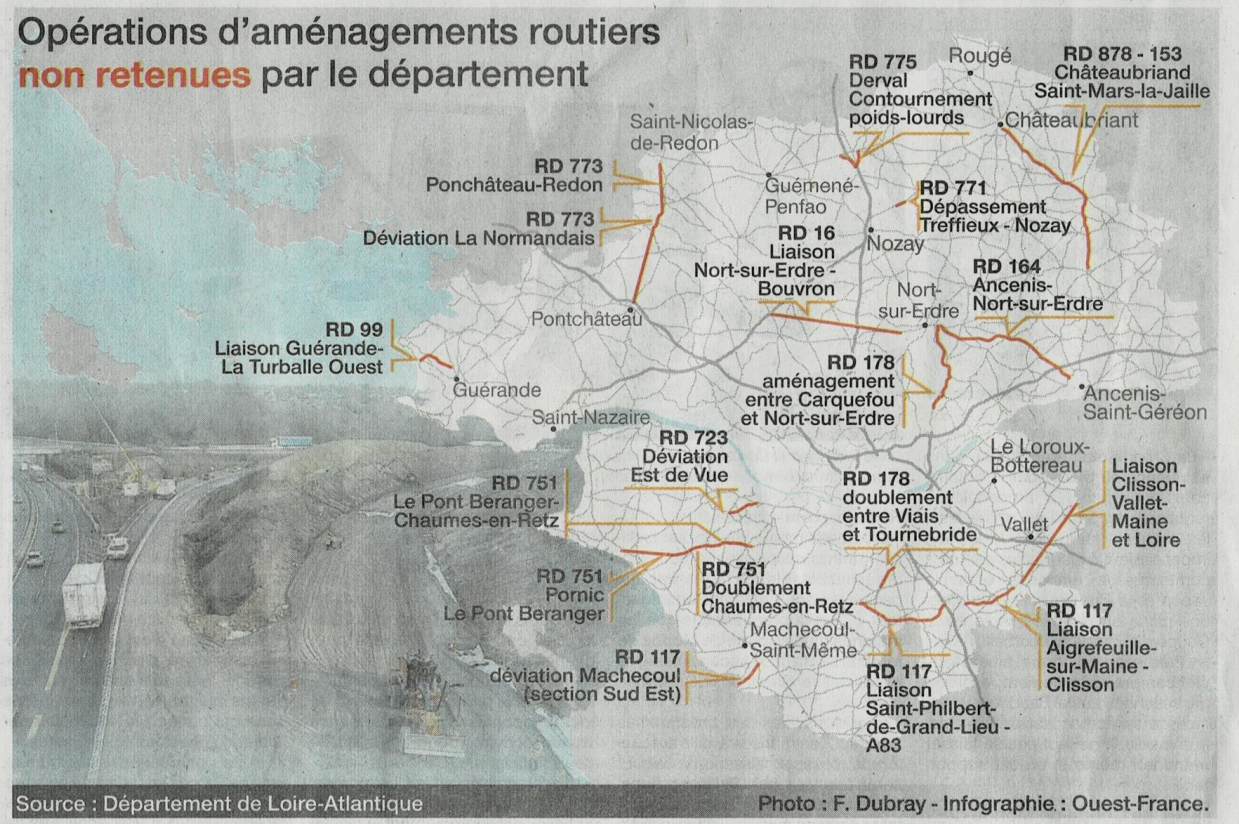
Des projets font l'objet de nouvelles mesures de réduction d'impact, ou ont été réexaminés. C'est le cas du contournement de Saint-Étienne-de-Montluc, ou la déviation Guérande-La Turballe, réduite à un barreau de 850 m au nord de Guérande. D'autres infrastructures, **« une vingtaine »**, ont été tout simplement enterrées. Comme la liaison Clisson-Vallet-Maine-et-Loire – **« artificialiser cent hectares, ce n'était pas raisonnable »** – ou l'axe Carquefou-Nort-sur-Erdre, **« très impactant sur les zones humides »**.

Sur le terrain, l'abandon de projets n'est pas forcément bien accueilli. **« C'est un langage de vérité qui ne fait pas toujours plaisir,** opine Michel Ménard, président du Département., **Pour autant, on continue à travailler avec les élus sur le réseau existant. Et on reste attentif à la réalité des communes : quand un bourg est traversé chaque jour par huit cents camions, il faut pouvoir apporter une solution. »**

Au total, le Département parle de plus de 600 millions d'euros d'infrastructures qui ne verront pas le jour (sur dix ans, le programme d'investissements routiers est estimé à environ 185 millions d'euros). **« En abandonnant des projets, on redéploie nos techniciens et ingénieurs pour travailler sur le nouveau réseau cyclable. »** Avec la modernisation des ponts franchissant la Loire (Varades, Thouaré-sur-Loire, Saint-Nazaire), c'est l'autre volet de ce programme pluriannuel d'investissements : 470 nouveaux itinéraires vélo entre les communes, dont 146 réalisés directement par le Département.

Isabelle LABARRE.

[1] Les projets routiers retenus pour les dix prochaines années : doublement de la déviation de Port-Saint-Père, déviations de Machecoul, de Nort-sur-Erdre, de la Loirière (Mésanger et Pouillé-les-Coteaux), liaison entre l'A83 et Aigrefeuille-sur-Maine, barreau de liaison entre Guérande et la RD252, créneau de dépassement entre Treffieux et Saint-Vincent-des-Landes, doublement de la RD 751 entre Port-Saint-Père et Le Pont Béranger, contournement de Saint-Étienne-de-Montluc et carrefour de la Barbinière à Vair-sur-Loire.



Source : Département de Loire-Atlantique — Photo : F. Dubray - Infographie : Ouest-France.

| Photo : Archives Ouest-France